

La propension à l'innovation des entreprises rurales dans différents modèles de gouvernance

Chiappini Silvia, Luca Bartoli et Marcello De Rosa

Université de Cassino et du Lazio Méridional, Rue S. Angelo – Localité Folcara

Tel. ++39 07762993782

Courrier électronique: chiappinisilvia@libero.it; mderosa@eco.unicas.it

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser le degré d'innovation entre les entreprises agricoles opérant dans le même milieu rural, pour évaluer si l'appartenance d'un ou plusieurs modèles de gouvernance encourage l'innovation rurale.

Toutefois, l'indifférence territoriale permet de détecter précisément la mauvaise utilisation d'un modèle de gouvernance rurale pour les institutions destinées à reconnaître la nature territoriale des districts et des partenariats locaux.

Cette approche suppose une double signification: méthodologique, car elle offre un instrument pour analyser les trajectoires de l'innovation rurale; ces résultats concrets, permettent de révéler d'éventuelles défaillances dans la gouvernance des milieux ruraux.

Mots-clés: développement rural, modèles de gouvernance, innovation.

Introduction

L'analyse de la propension à l'innovation des exploitations agricoles dans les zones rurales est un sujet difficile à analyser, parce qu'il n'existe pas de définition spécifique de l'innovation rurale.

La persistance de systèmes locaux des petites et moyennes entreprises soutenue par la perspective néo-institutionnaliste du développement local (Amin et Thrift, 1994), propose des approches de politique ascendante, dans lesquelles la responsabilité du développement territorial est totalement confiée à des acteurs locaux.

Dans le cadre Européen de la politique de développement rural, nous avons une explication de ce type d'approche, où les ressources disponibles opèrent sur deux dimensions essentielles du développement rural, la dimension sectorielle, à travers les interventions sur la compétitivité du secteur agricole, et la dimension territoriale, à travers la production d'un modèle de développement endogène et intégré. (Berriet-Sollicet *et al.*, 2009; Hodge et Midmore, 2008). L'introduction de nouvelles composantes, sociales et institutionnelles, conduit vers une nouvelle définition de l'innovation.

À cet égard, Knickel *et al.* (2009) proposent un nouveau concept d'innovation des exploitations agricoles: *"innovation involves much more than technology; more and more it relates to strategy, marketing, organization, management and design. Farmers are looking for alternatives to industrial agriculture and don't necessarily they apply "new" technologies. Their novelties emerge as the outcome of different ways of thinking and different ways of doing things"*. Souvent, l'innovation est un processus multifonctionnel et le résultat de l'exploitation de ressources locales, mais toutes les ressources ne sont pas facilement valorisables, surtout pour les territoires ruraux (Torre et Wallet, 2012). Selon la prospective de recherche menée dans le cadre des travaux du GREMI sur le milieu innovateur, (Camagni et Maillat, 2006), l'étude de l'innovation comprend non seulement les dimensions technologiques, mais aussi organisationnelles et territoriales.

Kebir *et al.* (2010) affirment que l'innovation tend à intégrer les différentes dimensions liées à la durabilité (économique, technologique, sociale, culturelle), ce qui implique la reconnaissance de la multidimensionnalité des relations et des champs d'exploitation et de la légitimation sociale de l'innovation: *"L'innovation tend aujourd'hui à intégrer différentes dimensions notamment celles de*

la durabilité (économique/technologique, sociale, gouvernance/participation civique, dimension culturelle/esthétique et symbolique). Ceci implique de reconnaître la multiplicité des rationalités et la multi dimensionnalité des champs de valorisation et de légitimation sociale de l'innovation".

Donc, l'innovation est conditionnée par le contexte géographique dans lequel elle s'inscrit, et a lieu dans des contextes sociaux et culturels spécifiques; en particulier, la référence est à l'innovation sociale, qui est nommée comme une partie essentielle de l'innovation elle-même (Klein et Harrison, 2007). Dans ce contexte, nous allons analyser des trajectoires d'innovation très diversifiées dans les contextes ruraux différents.

Notre travail de recherche s'inscrit dans ce contexte et doit répondre aux questions: est-ce qu'une gouvernance rurale forte implique une plus grande propension à l'innovation? Et qu'est-ce qu'on entend par gouvernance forte?

Après une brève explication sur la gouvernance et l'innovation, la méthodologie présente les outils utilisés pour la vérification empirique. Ensuite, nous allons présenter les résultats et quelques remarques finales.

2. La Gouvernance, est-elle un facteur d'innovation?

Le degré de compétitivité d'un système rural dépend de nombreux facteurs et des modalités de leur gestion: il s'agit, dans ce cas, de gouvernance des zones rurales, selon une vision unitaire et partagée. Il convient de souligner que ce concept a donné lieu à de nombreuses réflexions et à des théories relatives aux activités et aux institutions politiques: il faut se rappeler, précisément, de la contribution de Stoker (1998) avec les cinq propositions qui sont calquées sur les aspects de la gouvernance et sur l'implication de ses nouveaux dilemmes.

Le modèle de gouvernance proposé par Stoker est caractérisé par une gouvernance réticulaire selon formes tels que l'auto-organisation, le dépassement des relations hiérarchiques et la combinaison de modèles *top-down* et *bottom-up*. Selon l'auteur, en outre, pour chaque modèle de gouvernance est associé un point critique (liée à la responsabilisation), par rapport aux modèles conventionnels (tab.1).

Tableau 1: Les modèles de gouvernance de Stoker

<i>Aspects caractérisant la gouvernance</i>	<i>Nouveaux dilemmes</i>
nouvelles institutions et des acteurs ainsi que l'administration publique	légitimité
confusion des responsabilités à résoudre les problèmes sociaux et économiques	responsabilisation
interdépendance en termes de puissance	problèmes mandant-mandataire
réseaux autonomes et autogérés	responsabilisation
capacité généralisée à répondre aux besoins du public	responsabilisation

Source : Stoker (1998).

L'objectif de cette étude est de vérifier si certaines structures de gouvernance encouragent l'innovation dans les zones rurales; en particulier, nous essayons de donner des réponses aux interrogations suivantes: "*Quelles sont les valeurs de l'innovation qui donnent une valeur ajoutée à l'innovation? La mise en place des mécanismes de gouvernance dans la même zone rurale implique-t-elle de nouveaux dilemmes?*".

L'innovation rurale que nous considérons ici est un concept complexe et multidimensionnel qui intercepte le développement économique, mais aussi social et institutionnel (Moulert et Seika, 2003).

Dans cet article, l'innovation est analysée selon deux perspectives:

1) la première est étroitement liée à l'introduction de changements; les modifications prises en compte dans cette étude sont, par conséquent, l'adoption des innovations de processus (variétés et mesures agro-environnementales), des innovations structurelles (investissement) et des innovations organisationnelles (infrastructure, la gestion des changements aux activités agricoles, les changements dans l'organisation de la vente).

2) la seconde tient au concept de la vigilance entrepreneuriale (Kirzner, 1973), ou de l'attention pour saisir les opportunités de profit. Plus précisément, nous analysons la possibilité d'accéder aux politiques de développement rural, à la suite d'une telle vigilance.

Par conséquent, l'innovation est un concept avec une forte intensité, lorsque l'adhésion de l'évolution est soutenue par la consommation des politiques de développement rural.

3. La méthodologie

Cette étude examine la propension à l'innovation par les exploitations agricoles qui opèrent dans différents modèles de gouvernance mais qui se trouvent dans un même milieu rural.

Le travail présente les résultats des recherches menées dans le territoire de la région du Lazio, en Italie, dans la province de Rieti où sont présents des modèles de gouvernance territoriale.

Les modèles de gouvernance sont:

- a) les projets intégrés de filière, qui identifient un ensemble complet d'interventions liées à plusieurs mesures du PDR et d'autres instruments financiers de la seule responsabilité nationale ou régionale, sous-tendus par un processus de production spécifique, avec l'objectif de systématiser l'intervention publique selon les besoins du secteur.
- b) les projets territoriaux intégrés, qui utilisent les fonds structurels à travers une série d'actions intersectorielles intégrées, cohérentes et étroitement liées les unes aux autres et qui convergent vers l'objectif commun de développement du territoire. Cette intervention est motivée par un désir de consolider le développement de la production répondant aux normes européennes en termes de sécurité, qualité, environnement, tourisme, recherche, innovation et renforçant les formes d'entente, la coopération et les partenariats entre les acteurs locaux.
- c) le GAL (Groupe d'Action Locale), qui, dans la mise en œuvre du Plan de Développement Local (2007-2013 - LEADER Axis), vise à unir public, privé et société civile opérant dans un territoire et conduisant à des méthodes de production et d'expérience et à des compétences nécessaires pour poursuivre des objectifs communs.
- d) les districts ruraux sont *des systèmes productifs locaux caractérisés par l'identité historique et territoriale homogène qui dérive de l'intégration entre des activités agricoles et d'autres activités locales, ainsi que de la production de biens ou de services de spécificité particulière, conformément aux traditions et aux vocations naturelles et territoriales* (article 36, alinéa 1, de la loi 317/91).

Chacun de ces modèles devrait servir de stimulant à l'innovation mais, comme l'a souligné Becker (1983) dans la littérature, émerge souvent le rôle des groupes de pression et des marchés politiques.

Pour mettre en pratique cette méthodologie, il est opportun de distinguer les entreprises agricoles qui opèrent dans les modèles de gouvernance indiqués et les entreprises qui n'appartiennent à aucun modèle de gouvernance mais de toute façon, dans des territoires avec la même vocation rurale. L'analyse des processus d'innovation est rendue possible grâce à un questionnaire soumis à un échantillon d'entreprises agricoles. Cet échantillon est composé par 387 entreprises agricoles: 226 entreprises agricoles ont répondu positivement aux questionnaires (+ de 58% de l'échantillon tout entier).

Cet échantillon d'entreprises a répondu aux questions suivantes:

- 1) "Votre entreprise agricole, a-t-elle apporté des changements, des innovations et des changements dans l'activité productive?"
- 2) "Votre entreprise agricole, a-t-elle recours à des politiques de développement rural?"

L'appartenance à un ou plusieurs modèles de gouvernance décrits ci-dessus soutient les réponses affirmatives à ces entreprises, c'est à dire, un fort accent sur l'innovation, les processus d'innovation, stimulée par le processus *bottom-up*, lié aux synergies entre les acteurs locaux et le territoire.

L'analyse permet donc, de placer les entreprises agricoles en entretenant la dimension de la gouvernance et celle de l'intensité de l'innovation.

4. Résultat

Dans le tableau ci-dessous, les entreprises interrogées ont été divisées par l'adhésion à aucun, un ou plusieurs modèles de gouvernance (tab.2).

Tableau 2: Les modèles de gouvernance

modèles di gouvernance	Total	%
Pas de gouvernance	38	16,8
Gal	61	26,9
Pif	2	0,8
District rural	65	28,7
Pif+Gal	30	13,3
District rural+ Gal	4	1,7
District rural+ Pif	22	9,7
District rural+ Pit	1	0,4
District + Pif + Pit	3	1,3
Total	226	100,0

Source: nos élaborations.

Sur les 226 exploitations agricoles, 38 ne sont pas dans un modèle de gouvernance (16,8%), plus d'un quart dans le Gal (26,9%) et dans le District rural (28,7%) et 3 sont situés respectivement dans un District rural, dans un Pif et dans un Pit.

La première phase de notre recherche est d'analyser les fermes uniquement sur la base de la variable introduction d'*innovation* (introduisant à l'innovation).

L'introduction de la question relative à la mise en place de changements importants a montré des résultats décourageants: les entreprises qui appartiennent à plus d'un modèle de gouvernance, auraient dû être plus motivées à innover, mais elles affirment ne pas avoir innovée; en considérant uniquement les modèles de gouvernance d'entreprise avec plus de 20 unités pertinentes, c'est le cas des entreprises qui se trouvent dans le Gal (83,6%), dans le District rural (87,7%), dans le Pif et le Gal (86,7%), dans le District Rural et le Pif (100%) (tab. 3).

Tableau 3: Les modèles de gouvernance par rapport à l'innovation

modèles di gouvernance	innovation			
	non	oui	non (%)	oui (%)
Pas de gouvernance	31	7	81,5	18,4
Gal	51	10	83,6	16,4
Pif	1	1	50,0	50,0
District rural	57	8	87,7	12,3
Pif+Gal	26	4	86,7	13,3
District rural+ Gal	4	0	100	0,0
District rural+ Pif	22	0	100	0,0
District rural+ Pit	1	0	100	0,0
District + Pif + Pit	2	1	66,7	33,3
Total	195	31	86,23	13,7

Source: nos élaborations.

La deuxième étape est l'intersection de deux problèmes décrits ci-dessus, sur la base de variables innovation et politiques de développement rural (tab.4).

Tableau 4: Les modèles de gouvernance par rapport à l'innovation et les PDR

modèles de gouvernance	innovation				innovation			
	non		oui		non (%)		oui (%)	
	actuatiions de politiques de développement rural (%)				actuatiions de politiques de développement rural (%)			
	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui
Pas de gouvernance	20	11	7	0	52,6	28,9	18,4	0,0
Gal	50	1	7	3	81,9	1,6	11,5	4,9
Pif	1	0	1	0	50,0	0,0	50,0	0,0
District rural	46	11	7	1	70,7	16,9	10,7	1,5
Pif+Gal	25	1	4	0	83,3	3,3	13,3	0,0
District rural+ Gal	4	0	0	0	100	0,0	0,0	0,0
District rural+ Pif	21	1	0	0	95,4	4,5	0,0	0,00
District rural+ Pit	0	1	0	0	0,0	100	0,0	0,0
District + Pif + Pit	2	0	1	0	66,6	0,0	33,3	0,0
Total	169	26	27	4				

Source: nos élaborations.

Le tableau suivant (tab.5), ventilé par l'adhésion des entreprises agricoles aux modèles de gouvernance, a été construit sur la base de la présence de l'innovation (déclarée par l'entreprise agricole) et l'adoption de politiques de développement rural.

La définition sur l'innovation est prise en charge, à notre avis, par la présence de l'innovation et l'utilisation des politiques, obtenu avec la somme des pourcentages de la rangée des entreprises répondants au questionnaire qui prétendait avoir introduit des changements et des innovations grâce à l'utilisation des politiques de développement rural.

Tableau 5: Les modèles de gouvernance par rapport à l'innovation et les PDR

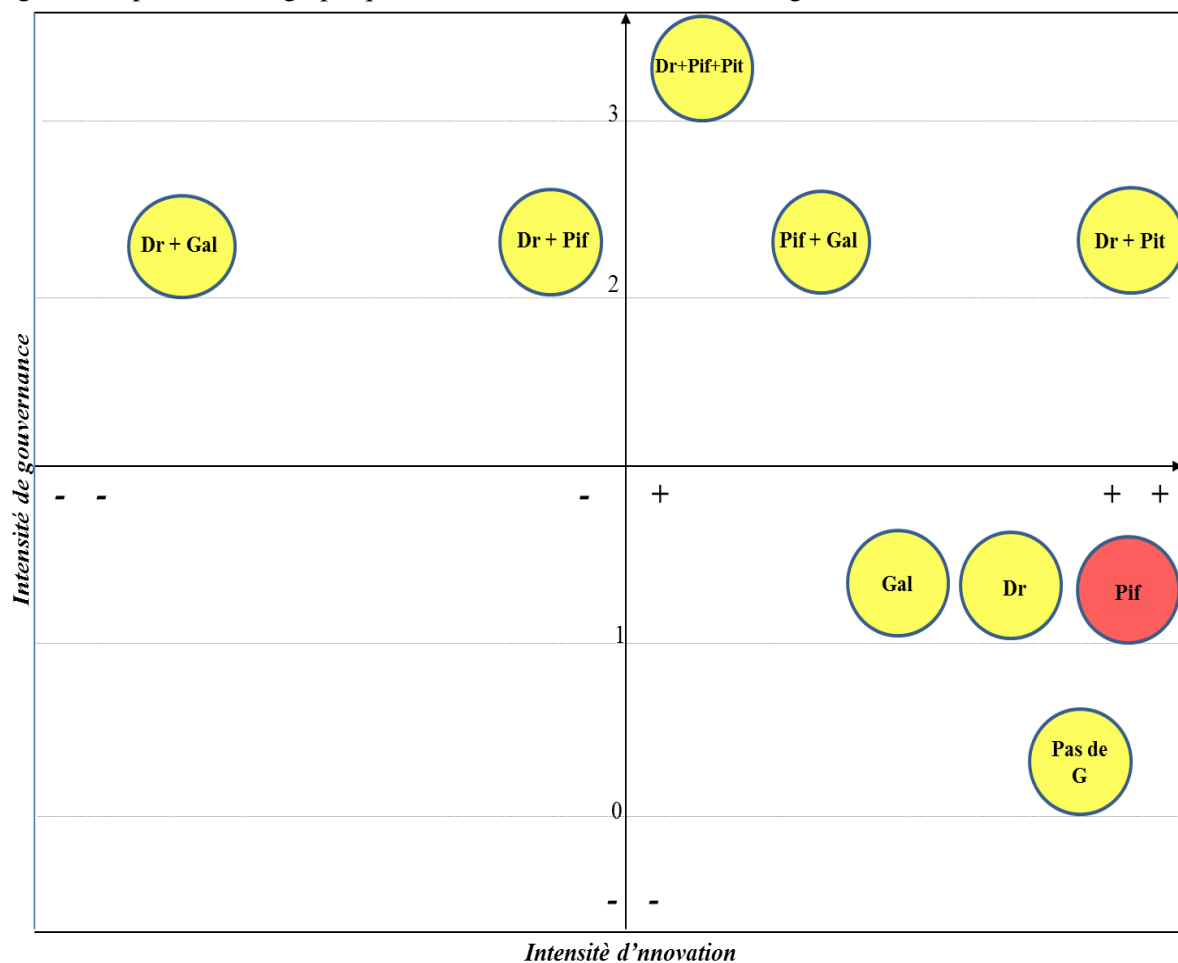
modèles di gouvernance	a) présence d'innovation	b) présence de politiques	innovation forte (innovation + politiques)
Pas de gouvernance	18,4	29,0	47,4
Gal	16,4	6,6	23,0
Pif	50,0	0,0	50,0
District rural	12,3	18,5	30,8
Pif+Gal	13,3	3,3	16,7
District rural+ Gal	0,0	0,0	0,0
District rural+ Pif	0,0	4,6	4,6
District rural+ Pit	0,0	100,0	100,0
District + Pif + Pit	33,3	0,0	33,3

Source: nos élaborations.

Enfin, la figure suivante (fig.1) synthétise les différentes actions, en croisant la dimension liée à la gouvernance avec l'innovation, qu'elles soient supportées ou non par les politiques. Par conséquent, horizontalement nous pouvons observer en même temps la présence d'innovation et l'adoption de politiques liées à l'innovation (sur le côté droit, ++). La présence d'une des deux composantes, ou la présence d'innovation ou bien la seule utilisation de politiques, est codifiée avec - +, enfin l'absence d'innovation et de l'emploi de politiques est codifiée avec - -. Sur l'axe vertical, par contre, est représentée l'intensité des gouvernances, définie par la présence d'un ou plusieurs modèles de gouvernance. Dans ce cas, nous assistons au passage vers une situation d'absence de gouvernance (0),

à un seul modèle de gouvernance (ex. District seulement, ou Gal seulement) codifié avec 1, pour arriver au degré plus élevé de gouvernance, codifié avec 3 (District rural, Pif et Pit).

Figure 1: Représentation graphique de l'intensité d'innovation et de gouvernance



Source: nos élaborations.

La figure met en évidence que la gouvernance ne fait pas de discriminations, ce qui démontre un penchant pour l'innovation et pour l'adoption des politiques. En effet, un des plus grands indicateurs d'innovation est enregistré dans les entreprises qui sont caractérisées par une forme quelconque de gouvernance.

Le passage vers des formes de gouvernance plus intenses ou des formes différentes de gouvernance rurale n'implique pas une augmentation de la composante innovatrice, mais au contraire. Les entreprises qui se trouvent donc en milieux ruraux caractérisées par des formes de gouvernance différentes, comme le District rural, le Gal et le Pif présentent des taux d'innovation et d'accès aux politiques relativement inférieures. Comment cela se justifie-t-il?

4.1 Modèles de gouvernance et problèmes d'asymétrie d'information: cui prodest?

En considérant les résultats obtenus, nous pouvons dire que les doutes de Stoker liés à la gouvernance sont partagés. D'un autre côté, Torre et Wallet (2012) montrent que l'efficacité d'un modèle de gouvernance dépend de l'implémentation d'une série d'étapes fondamentales telles que:

- 1) la communication, pour obtenir l'adhésion du public à une proposition;
- 2) l'information, pour transmettre des opinions;
- 3) la consultation, pour rassembler les avis des acteurs;
- 4) le dialogue;
- 5) la concertation, selon une vision collective d'objectifs et de projets communs;

6) la négociation, pour obtenir un objectif commun.

Pour ce faire, nous avons demandé aux exploitations agricoles: “*Est-ce que votre exploitation agricole a conscience d’appartenir à un modèle de gouvernance rurale?*”.

Pour pouvoir évaluer l’appartenance à des systèmes de gouvernance, nous avons demandé aux entreprises agricoles locales si elles avaient conscience d’appartenir à un modèle de gouvernance rurale particulier.

Tableau 7: Les modèles de gouvernance par rapport à la conscience d’appartenir à un modèle de gouvernance

modèles de gouvernance	conscience d’appartenir à un modèle de gouvernance			
	oui	non	oui (%)	non (%)
Gal	5	56	8,2	91,8
Pif	0	2	0	100
District rural	12	53	18,5	81,5
Pif+Gal	2	28	6,7	93,3
District rural+ Gal	0	4	0	100
District rural+ Pif	1	21	4,5	95,5
District rural+ Pit	1	0	100	0
District + Pif + Pit	0	3	0	100
Total	22	204	9,7	90,3

Source: nos élaborations.

Les pourcentages de *non* sont systématiquement plus nombreux que les pourcentages de *oui*, car les valeurs sont conçues par un groupe de lobbies locaux et non pas par les forces du territoire.

Une exception est le Dr + Pit, mais comme vous pouvez le constater, ce résultat prend en considération une seule entreprise.

Donc, à partir du tableau, il y a un problème d’information sur le rôle des modèles de gouvernance et sur les avantages potentiels des fermes qui se trouvent dans les territoires. Comme certaines expériences italiennes le démontrent, très souvent, ces asymétries d’informations sont le résultat d’un processus volontaire mis en place par les réseaux territoriaux qui se repositionnent sur les politiques de développement de marché, et par les fonds appropriés qui restreignent l’accès selon une logique néo-corporatiste (Trabalzi et De Rosa, 2012).

5. Conclusion

Torre et Wallet (2012) soulignent que: “*Les processus de gouvernance sont en quelque sorte des laboratoires du changement, car ils permettent d’accompagner et parfois d’anticiper les mutations en cours dans les territoires, en leur donnant forme, en permettant de maintenir le dialogue et l’expression des oppositions, ainsi que d’éviter les affrontements violents, ou l’échec du développement par atonie ou expatriation*”. Toutefois, cette situation ne survient pas toujours.

Le travail présenté a encouragé les hypothèses de départ sur la présence d’innovation dans un modèle de gouvernance rurale.

Par rapport aux autres études sur le sujet que nous avons effectuées (Chiappini *et al.* 2012), dans ce rapport sont comparés des processus d’innovation par les exploitations agricoles opérant dans des systèmes territoriaux ruraux où agissent différents modèles de gouvernance. L’innovation a été analysée sous deux angles: un angle qui vérifie l’introduction des changements d’activités, un autre angle qui étudie le soutien offert à ces changements par des politiques de développement rural. Une innovation est donc forte et intense lorsque la décision d’innover est soutenue par la consommation de politiques de développement rural.

Ce résultat, toutefois, n'est pas relevé uniformément dans les modèles de gouvernance examinés: en effet, ces derniers ont montré quelques lacunes dans la prédisposition à innover, par la présence de l'asymétrie de l'information.

L'inefficacité des différents systèmes de gouvernance dans la promotion de l'innovation des entreprises agricoles dans les zones rurales ne peut être attribuée ni au modèle de gouvernance en soi, ni au projet pour l'accès aux financements de l'UE, mais plutôt à la logique du pouvoir qui agit comme des mécanismes *lock-in*, ou de *lobbying milieu* (Camagni, 1991, Trabalzi et De Rosa, 2011).

Ces aspects sont mis en évidence dans les travaux d'Osti (2000), où la gouvernance en milieu rural est souvent construite sur différents modèles basés sur de vieux intérêts locaux, selon une forme de *top-up* (De Rosa *et al.*, 2008).

Après notre analyse empirique, nous pouvons affirmer qu'il est nécessaire d'entreprendre une plus grande sélection dans l'introduction de parcours de planification des milieux ruraux: en effet ajouter de nouveaux systèmes de gouvernance rurale ne peut pas toujours être la solution pour les problèmes d'innovation rurales dans les zones caractérisées par le sous-développement institutionnel. Enfin, l'évaluation des plans territoriaux ne peut être établie indépendamment des mécanismes sociaux qui conduisent à identifier les priorités des projets, avec indicateurs de développement excessivement synthétiques.

Bibliographie

1. Amin, A., Thrift N. (1994), "Living in the global" (eds.): Globalization, Institutions and Regional Development in Europe, Oxford, Oxford University Press.
2. Becker, G. (1983), A Theory of Competition Among Pressure Groups for Political Influence, *Quarterly Journal of Economics* 98(3), 371-400.
3. Berriet-Sollic M., Leroy A., Trouvé A. (2009), "Territorialiser la politique agricole pour plus de cohésion", *Economie Rurale*, n. 313-314.
4. Camagni R. (1991), "Development scenarios and policy guidelines for the lagging regions in the 1990s", *Regional Studies*, vol. 26, n. 4.
5. Camagni R., Maillat D., (2006.), "Milieux Innovateurs. Théorie et politiques". Anthropos, Economica, Paris.
6. Chiappini S., Bartoli L., De Rosa M. (2012), *Est-ce que le contexte territorial influence l'aptitude à innover des entreprises agricoles? L'approche du milieu innovateur*, Symposium international: Les chemins du développement territorial, Clermont-Ferrand, 19 - 21 juin 2012.
7. De Rosa M., Sabbatini M., Spigola M. (2008), "Network analyses to catch rural complexity", *Journal on Chain and Network Science*, volume 8, n. 1.
8. Hodge I., Midmore P. (2008), "Models of rural development and approaches to analysis evaluation and decision-making", *économie rurale*, n.307.
9. Kebir L. (2010), "Pour une approche institutionnelle et territoriale des ressources" in Maillefert, M., Petit, O. et Rousseau, S. (eds) *Ressources, territoires, patrimoines et développement durable*.
10. Kirzner, I.(1973), *Competition and Entrepreneurship*. Chicago: University of Chicago Press.
11. Klein J.L., Harrison D., (2007), "L'innovation sociale. Émergences et effets sur la transformation des sociétés", Presses de l'Université du Québec.
12. Knickel, K., G. Brunori, S. Rand, J. Proost (2009), "Towards a better understanding of innovation processes in agriculture and rural development: From linear models to systemic approaches". *Journal of Agricultural Education and Extension*.
13. Moulaert F., Sekia F. (2003), "Territorial Innovation Models: A Critical Survey", *Regional Studies*, 37(3).
14. Osti G. (2000), "LEADER and the Partnerships: the case of Italy", in *Sociologia Ruralis*, n. 2 Vol. 40.
15. Stoker G. (1998), "Governance as theory: five propositions", *International Social Science Journal*, Vol.50, no.1:
16. Torre A., Wallet F. (2012), "The intriguing question of regional and territorial development in rural areas". Analytical variations and public policies. *European Planning Studies*, Special issue on Rural areas and Agri-Food business.

17. Trabalzi F., De Rosa M. (2012), “Market and State-supported Sustainability: A Tale of Two Rural Communities in Iowa and Italy”, *Sociologia Ruralis*, 52(1): 115-133.